”Les vestiges de l’abbaye cistercienne de Berdoues”

Christophe Balagna

▶ **To cite this version:**

Christophe Balagna. ”Les vestiges de l’abbaye cistercienne de Berdoues”. Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France, 2004, t. LXIV, p. 234-236. hal-02426424

HAL Id: hal-02426424
https://hal.science/hal-02426424

Submitted on 3 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les vestiges de l'abbaye cistercienne de Berdoues (Gers)

Par Christophe BALAGNA

Le monastère de Berdoues est le premier monastère cistercien fondé en Gascogne centrale. Malheureusement, la quasi-totalité des bâtiments médiévaux a disparu au cours des siècles, en particulier lors de la vente de l'ensemble monastique en 1791[1]. Néanmoins, grâce à la publication du cartulaire de l'abbaye au début du XX^e^ siècle[2], quelques éléments chronologiques peuvent servir de point de départ à une étude d'ensemble. Tout d'abord, nous savons que l'autel majeur de l'église a été dédicacé le troisième jour des ides d'octobre 1157, par Guillaume Arnaud, évêque d'Auch[3]. Nous savons également qu'en 1164, un autel dédié à saint Paul et à saint Pierre est dédicacé dans le choeur des convers. L'année suivante, un nouvel autel est dédicacé. Dédié à saint Jacques et à saint Saturnin, il est placé dans la nef. Enfin, un autre autel, dédié à la Vierge et situé dans le choeur des convers, est dédicacé en 1250[4]. Grâce à ces dates, et à quelques autres[5], on peut penser qu'à l'extrême fin du XII^e^ siècle et au début du XIII^e^ siècle, une partie du monastère est construite, du moins l'église abbatiale et les bâtiments les plus importants.

Malgré les mésaventures de l'histoire, l'aile occidentale du monastère est parvenue jusqu'à nous grâce aux transformations dont elle fut l'objet au XVIII^e^ siècle de la part des abbés commendataires. A l'origine, on trouvait, à la place du vestibule actuel, le parloir qui occupait alors l'extrémité de cette aile occidentale, au sud. Puis cette aile fut transformée en hôtellerie et prolongée au sud par un bâtiment construit à l'identique dans ses dispositions intérieures et son élévation en façade. Au centre de cette nouvelle aile, le parloir fut changé en un vestibule donnant accès au grand escalier d'honneur.

L'intérêt principal du monastère de Berdoues réside dans la présence d'une partie de l'aile méridionale du cloître médiéval, conservée dans son emplacement d'origine. Elle est constituée des trois premières travées sud-ouest de la galerie sud, voûtées d'ogives quadripartites toriques (fig. 1). Ce type de voûtement permet de mieux comprendre la manière de construire des moines cisterciens ainsi que l'évolution de ces nouvelles techniques.

En effet, les éléments en place sont tout à fait caractéristiques des constructions cisterciennes de Gascogne centrale de la fin du XII^e^ siècle et du premier quart du XIII^e^ siècle : nervures de profil circulaire, terminaison en sifflet ou en biseau de ces nervures telles qu'elles apparaissent dans la sacristie de l'abbaye de Flaran[6]. On y observe également une pénétration directe des nervures dans les angles des murs et l'absence d'arcs formerets et de retombée harmonieuse pour les arcs doubleaux. De plus, on n'utilise pas encore de véritable clef de voûte.

---

[1] Voir, plus haut, les renseignements donnés dans la partie historique.

[2] Cf. Abbé J.-J. Cazauran, *Cartulaire de l'abbaye de Berdoues*, La Haye, 1905.

[3] Cf. également R. Favreau, J. Michaud et B. Leplant, *Corpus des Inscriptions de la France médiévale, Gers, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques*, t. 6, Paris, 1982, pp. 36-37.

[4] *Idem*, p. 38.

[5] Cf. Christophe Balagna, *L'architecture gothique religieuse en Gascogne centrale*, thèse de doctorat Nouveau Régime, Université de Toulouse-Le Mirail, 2000, t. 1, pp. 62-65.

[6] *Idem*, pp. 78-79.

En fait, c'est la salle capitulaire et le collatéral nord de l'église de l'abbaye de Flaran qui vont véritablement témoigner d'une évolution dans la mise en œuvre du voûtement sur croisées d'ogives. On y voit par exemple l'utilisation d'arcs formerets qui reposent, avec les doubleaux, sur une console prévue à cet effet, placée soit le long des murs, soit dans les angles. On remarque aussi que les clefs de voûte circulaires apparaissent et qu'elles sont constituées d'encoches dans lesquelles viennent s'insérer les nervures. Au centre, l'espace évidé est agrémenté d'un motif floral, annonçant les futures clefs de voûtes à décor végétal.

Tous ces progrès auraient pu rester marginaux s'ils n'avaient été répétés dans d'autres édifices cisterciens, à l'Escaladieu, en Bigorre, à Planselve et à Berdoues, en Gascogne[7]. A Berdoues, l'une des nouveautés réside dans le fait que l'on a utilisé la voûte d'ogives au-dessus des galeries du cloître. Bien que l'on s'inspire directement des techniques mises en œuvre à Flaran, des améliorations se font jour, notamment dans le profil des nervures. En effet, à Berdoues, certaines nervures conservent leur profil torique jusqu'à leur base et ne s'achèvent plus en sifflet. Elles sont reçues par un support parfaitement adéquat. Il s'agit d'une nouvelle étape dans la recherche d'un support adapté au profil de la nervure. Quant aux clefs de voûte, elles renvoient à celles de la salle capitulaire de Flaran. En revanche, elles n'ont pas reçu de décor sculpté (fig. 2).

Cette utilisation systématique du voûtement sur croisées d'ogives est associée à des chapiteaux sculptés, eux aussi parfaitement représentatifs de l'évolution du décor dans les édifices cisterciens de Gascogne à la fin du XII^{e} siècle et au début du XIII^{e} siècle. Simples et élégants, ils se divisent en trois groupes :
- le premier correspond à des chapiteaux tronconiques dans lesquels les corbeilles sont recouvertes de feuilles d'eau lisses et épaisses, légèrement recourbées dans leur partie supérieure. Elles sont agrémentées, dans le sens de la hauteur, d'une fine nervure médiane. On peut en voir de semblables à Flaran ou à l'Escaladieu.
- le deuxième, variante du précédent, s'en différencie par la présence de boules accrochées dans le haut de la feuille (fig. 3)[8].
- le troisième est constitué d'un chapiteau agrémenté aux angles d'un motif de palmette renversée ou de coquille, très proche de la volute du chapiteau corinthien par son traitement et son emplacement (fig. 4)[9].

Les quelques vestiges de l'ancienne abbaye de Berdoues encore en place constituent d'importants témoins de la présence des moines de Cîteaux en Gascogne centrale. En effet, ils démontrent toute l'importance des constructions cisterciennes dans l'évolution de l'architecture et du décor sculpté vers l'art gothique. On y voit apparaître la voûte d'ogives associée à une véritable recherche structurelle concernant la retombée des éléments d'architecture, la modénature des arcs, leur profil et la constitution de la clef de voûte. Quant au décor, présent en particulier sur les chapiteaux, il démontre la recherche de simplicité et d'élégance des cisterciens, l'abandon définitif de corbeilles à figures et l'évolution vers des compositions naturalistes, en harmonie avec le reste de l'élévation. D'ailleurs, il est tout à fait intéressant de remarquer que ce type de décor séduit des communautés non cisterciennes,

---

[7] *Idem*, pp. 78-92.

[8] Un chapiteau semblable est conservé au musée des Beaux-Arts de Mirande et provient sans aucun doute de l'ancien cloître de Berdoues. Cf. C. Balagna, « Le fonds lapidaire du musée des Beaux-Arts de Mirande (Gers) », dans *Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France*, t. LXI, 2001, pp. 111-118.

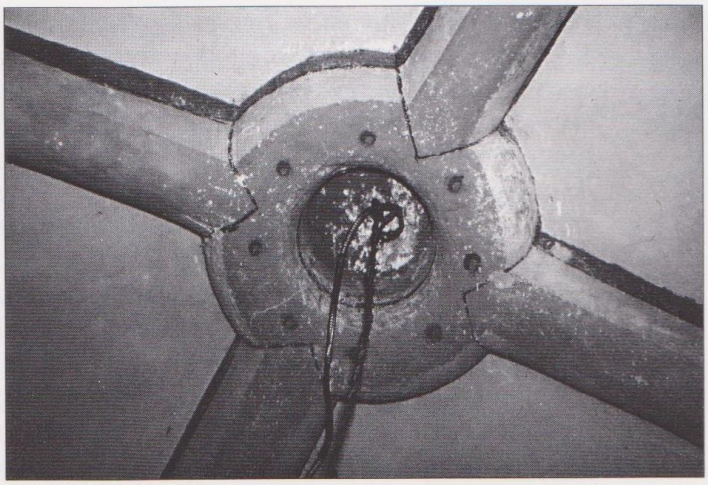
[9] Deux chapiteaux ont été remployés en tant que support de croix dans le petit village de Sauviac, situé à quelques kilomètres de Berdoues. Ils sont issus eux aussi du cloître de Berdoues.

comme on peut le voir dans ce qu'il reste de l'ancienne salle capitulaire de la cathédrale d'Auch, construite dans le deuxième quart du XIII^{e} siècle ou parmi les vestiges conservés de l'ancienne abbaye de prémontrés de la Case-Dieu, à Beaumarchès (Gers)[10].

L'arrivée dans le département du Gers des vestiges du cloître de Berdoues auparavant conservés en Allemagne doit permettre d'en savoir plus sur la structure du cloître, son élévation, son décor sculpté. En effet, très peu de cloîtres cisterciens sont encore debout dans le Midi de la France. Celui-ci a la particularité d'appartenir probablement au premier quart du XIII^{e} siècle et donc aux premières phases de construction de ces monastères cisterciens. A ce titre, il est d'un grand intérêt et il constitue désormais un important témoignage de la vitalité des constructions cisterciennes en Gascogne centrale.

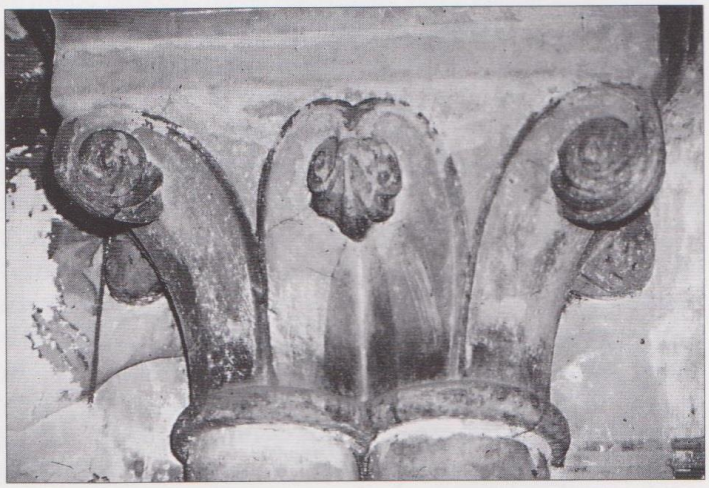
[10] Cf. C. Balagna, « Quelques chapiteaux romans et gothiques de l'ancienne abbaye de La Case-Dieu (Gers) », dans *Actes de la 21^{e} Journée des Archéologues Gersois, (Vic-Fezensac 1999)*, Auch, 2000, pp. 100-133. Une mise au point plus complète est présente dans ce même tome des *Mémoires*.

BERDOUES, ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE, vue intérieure de la galerie sud du cloître. *Cliché C. Balagna.*



BERDOUES, ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE, détail d'une clef de voûte. *Cliché C. Balagna.*

BERDOUES, ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE, chapiteau à boules. *Cliché C. Balagna.*



BERDOUES, ANCIENNE ABBAYE CISTERCIENNE, chapiteau à palmettes inversées. *Cliché C. Balagna.*

Légende des Illustrations

Fig. 1 : Berdoues, ancienne abbaye cistercienne, vue intérieure de la galerie sud du cloître. Cl. C. Balagna.
Fig. 2 : Berdoues, ancienne abbaye cistercienne, détail d'une clef de voûte. Cl. C. Balagna.
Fig. 3 : Berdoues, ancienne abbaye cistercienne, un chapiteau à boules. Cl. C. Balagna.
Fig. 4 : Berdoues, ancienne abbaye cistercienne, un chapiteau à palmettes renversées. Cl. C. Balagna.